

Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 03 : De Triton

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 03 : De Tritone](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 03 : De Tritone](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[101\] : De Triton](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII

[Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 04 : De Triton](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - VIII, 03 : De Triton, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6649>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,
Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [875]-[879]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Triton](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

engendrees, estant assemblee en vn, a esté qualifiée mere des Dieux & des animaux. Quât aux nopces de Pelee, Staphyle au liure de la Thesalie escript, que Chiron fort entendu en l'astronomie voulut rendre Pelee illustre. pour ce faire il espia la saison en laquelle il deuoit pleuvoir à bon esleient, & fit cependant courir le bruit qu'avec la permission de Jupiter il deuoit espouser Thetis, & que les Dieux assisteroient à leurs nopces accompagnez de grâdes pluies & d'un froid bien aspre. Cette saison arriuee, Pelee espousa Philomele fille d'Actor Roy des Myrmidons. Les autres par tels contes taxent la fureur des desbordez & voluptueux qui pourchassent tous moyens pour engeoler les femmes, & ne craignent point les fallaces & tromperies d'icelles, veu que laissant en arriere le soing de leur honneur, de leurs moyens, de leur propre vie, ils n'ont autre soucy que d'assouuir les concupiscences de leur chair. Mais pource qu'il y a peu de commerce entre le mortel & l'immortel, leurs nopces ne sont point de longue duree, ny la vie aussi de ceux qui ne recherchent que le contentement de leurs voluptez comme leur souverain bien. Cela fustise quant à Thetis: disons conséquemment de Triton.

*Acronide
trihistorique.*

De Triton.

CHAPITRE III.

Les auteurs ne sont pas bien d'accord touchant la genealogie de Triton. Hesiodé le fait fils de Neptû & d'Amphitrite, mais Acesander escript qu'Eurypile & Triton furent fils de Neptun & de Celano, & que Sterope fille du Soleil fut mariee à Eurypile, auquel elle engendra Leucon & Lencippe. Numerie au liure de la pescherie dit qu'il nasquit de l'Océan & de Tethys. Lycophron le tient pour fils de Neree, comme il appert es vers où il dit que Medee donna vn hanap à Triton pour auoir cōduit en seurte les Argenauchers lors qu'ils cheurent en ces dangereux escueils des Syrtes. Ouide au 1. des Metamorph. le fait trompette de l'Océan & de Neptun, descripuant par mesme moyen la forme de sa trompette:

*Genealogie
de Triton incertaine.*

*Il appelle Triton, qui de naisue pourpre,
Enmi les eaux nageant, ses espaules empourpre:
Et sa conque bruyant luy commande inspirer,
Sous le ban de laquelle il face retirer,
En donnant le signal, la course impetueuse
Des eaux en leur canal. Sa trompe tortueuse
Il prend en bas estroite, en hault s'eslargissant,*

Et de

*Et du milieu des flots s'en va l'air emplissant
D'un son dont retentit la plage Orientale,
Et s'estendant fert la plage Occidentale.*

La partie supérieure de son corps jusqu'au nœbril avoit figure d'homme; & le bas finissant en queue de Dauphin: plus il avoit les deux pieds de devant, de cheval, & une grande double queue en forme de Croissant, selon le témoignage d'Apolloine au quatrième livre des Argonautiques:

*Le dessus de son corps, sa teste, ses espauls,
Ses costez ressembloient aux habitans des poles.
Mais d'un monstre marin par le bas luy pendoit
Une queue à fourchons, laquelle se fendoit
En deux comme seroient les cornes de la Lune;
Ses ailerons piquans diuisoient de Neptune
Les flots en deux costez. —*

Voici comme Virgil au 10. de l'Æneide décrit la forme dudit Triton:

*Le grand Triton le porte, & d'une conque creuse
Les perles mers effroie: il montre insqu'aux flancs,
Comme il nage velus ses membres ressemblans
A un homme, & le ventre aboutit en balaine:
Sous le sauvage sein bruit l'escumense plaine.*

Neantmoins Ovide en l'épître de Dido le qualifie comme ayant accoustumé d'estre porté sur un chariot attelé de chevaux bleus:

*Les vents cherront tantost, l'onde se calmera,
Triton ses bleus chevaux en mer promènera.*

On dit qu'il avoit les espauls empourprees, comme nous avons vu cy-dessus au passage allegué du 1. livre des Metamorphoses d'Ovide. Pausanias en l'histoire d'Arcadie dit qu'on l'a quelquefois oïr icter une voix humaine, & qu'il respiroït à travers de grandes coquilles trouées. On dit aussi qu'il s'en vint avec sa conque à la guerre des Dieux contre les Géans; laquelle ayant enflée, & d'icelle esclaté un son non accoustumé, eux croyans que ce fust quelque enorme & espouvantable beste qu'on eust suscitée contre eux, prirent l'espouvante, & se mirent en fuite; & par ce moyen les Dieux n'eurent pas beaucoup de peine à les deffaire. Ledit Pausanias en l'histoire d'Achaïe fait mention de Tritie fille de Triton, laquelle estant vierge fut religieuse de Minerve: mais depuis Mars luy fit un enfant nommé Melanippe. Luy mesme es Bœotiques témoigne que Triton avoit accoustumé de se ruer impetueusement sur tout le bestail qu'on menoit paistre vers la mer près de Tanagre riche ville de la Bœoce, lequel aussi assailloit les esquifs & barquetolles: & que pour le pacifier les citadins luy apprestent un jour un vase plein de vin sur le bord de

*Donc les
mignages
touchent les
Dieux.*

de la mer, duquel sentant l'odeur il veint à bord & aualla le vin, puis s'endormit sus vn terre, d'où s'estant laissé cheoir, vn Tanagrien accourut deuant qu'il peust regagner l'eau, & d'une coignée luy couppa la teste. toutefois d'autres maintiennent que ce fut Bacchus qui le tua. Plin au liure 9. chap. 5. parlant des Tritons, dit qu'une Ambassade enuoyee pour cet effect par l'Empereur Tibere à Lisbonne en Portugal, luy rapporta qu'on auoit veu & ouy vn Triton en vne caverne sonnante de la conque. P. Giral. Es additions sur Alian dit ce qui s'ensuit: *Lors que s'estoit en Grece, en la prouince d'Albanie, les femmes & filles auoyent accoustumé de venir tous les iours à vne fontaine d'eau viue près du bord de la mer, où les habitans hantoyent fort pour y puiser de l'eau: vn Triton les voyant se cachoit au riuage de la mer, puis tout bellemēt s'approchoit de terre, & s'eslançant tout à coup hors de l'eau en rauissoit vne d'entre elles, & la violoit. En fin, il fut pris avec des lacs courans, & emprisonné, où il mourut de regret, & de faim, ne l'ayans peu induire à manger.* Ce pouuoit bien estre quelque vn de ces monstres marins desquels nous auons discouru au chap. des Serenes. Ceux qui ont voulu exprimer plus diligemment la figure des Tritons, ont dit que les Tritons auoient la chevelure ressemblant à de l'asche sauuage, & le reste du corps couuert de petites escailles, aussi dures qu'une lime: les ouyes vn peu plus basses que les oreilles; les nageaux comme vn homme, mais la bouche vn peu plus fendue: les dērs semblables à celles des Pantheres: les yeux pers; les mains, ongles & doigts semblables à la coquille des escailles: les nageoires sous le ventre & sous l'estomach, comme on les void aux Dauphins. Neptun, ou la mer, sont aussi nommez Triton; mesme Lycophron appelle Chien de Triton la Balaine au ventre de laquelle Hercule fut trois iours: lequel Hercule il nomme aussi Lion, disant:

Le Lion de trois nuits glouton

Qu'aualla le Chien de Triton.

Car Hercule ayant entrepris de mettre en liberté Hesione abandonnee à la merci d'une Balaine avec vn accoustrement royal, moyennant les promesses que Laomedon Roy de Troye & pere de la fille luy auoit faites: elleua vne chaussee (autres dient vne muraille) de laquelle il se rempara avec ses armes ordinaires: & comme la Balaine s'approchoit la gueule bec pour engloutir Hesione, Hercule se ietta dedans sa gueule, où ayant seiourné trois iours, apres auoit deschiré & mis en pieces ce monstre, il faillit dehors la teste toute pellée, selon ce qu'en escrit Andretas de Tenede. Le Nil d'Ægypte a pareillement esté nommé Triton, pource qu'il y parut vne fois vn Triton mort, lequel combien que les anciens le teinsent en qualité de Dieu, ne pult toutefois euitter la violence de la mort, non plus que les fils des autres qu'on tenoit pour Dieux. Ladite riuere a trois fois changé de nom.

car pre

car premierement elle fut nommee Ocean, puis Egypte, & finalement Nil. Il y a eu au reste vne riuere en Afrique nommee Triton, sortant du marais Tritonides du nom de laquelle Pallas fut surnommee Tritonis & Tritonienne; pource que ce fut le premier endroit où elle parut. Plus, quelque ville de la Bœoce, Thessalie, & Libye ont aussi porté le nom de Triton.

*Mythologie
de Triton.*

¶ En somme on estimoit anciennement que les Tritons fussent Dieux appareillez au secours & protection des nauigeans, à fin qu'on ne pensast point qu'il y eust aucun lieu ni aucun forfait qui se peust soustraire de la venue ou presence de Dieu. Quant à sa biformité, ou double nature, d'homme & de poisson, Phurnut la rapporte aux deux facultez de l'eau marine: l'une douce, propre & duisible pour l'usage & maintenantement des vegetaux & animaux: l'autre salee, nuisible & pernicieuse, qui feroit mourir les animaux de la terre & de l'air, & les vegetaux aussi, comme leur estant du tout contraire. Quant à ce qu'ils dient que Triton fut fils de Neptun & d'Amphitrite, ou de Neptun & de Celano, ou de l'Ocean & de Terthis, ou de Neree; ie croi que cela ne signifie autre chose qu'un monstre marin, comme ainsi soit que la mer est l'elemēt le plus fertile à procreer plusieurs especes de monstres. Et d'autant que le commun & grossier peuple admire fort aisement les choses qui luy sont incognues: voila pourquoy il cuide ce qui ne paroist que peu souuent, estre quelque chose de diuin, ou pour le moins qui n'aduienne sans quelque diuin & remarquable sujet. Ce qu'estant ainsi il ne fut pas mal-aisé de faire accroire aux hommes de ce temps-là, que les Tritons fussent creatures diuines, voire Dieux, ayant les mariniers en leur protection & sauuegarde à laquelle creance ils estoient quelquefois induits par la grandeur des dangers qui se presentoient. (car les esprits de ceux qui sont estonnez de crainte & d'apprehension du peril, s'abrutent aisement de superstition) Or estant auenu à quelqu'un autre, vne grande multitude de personnes inuokant le nom des Tritons, de se sauuer d'un danger qui les auoit menacez: ils eurent depuis la reputation d'exaucer les prieres de ceux qui les supplioient d'estre prompts à les secourir. Je ne veux oublier à dire, que les Romains mirent sur le temple de Saturne vn Triton d'une extreme grandeur, qui sonnoit de sa trompe toutes les fois que le vent se leuoit, & cachoit sa queue dedans terre. Quelques-uns ont opinion que cela demontroit les prolesses & vaillances des hommes illustres auoir esté enuolopees sous silence iusques au temps de Saturne: mais que depuis l'empire d'iceluy elles ont esté celebrees par la resclaire voix des historiographes. On peut aussi dire que cela signifioit, que la vraie religion a esté cachee deuant la venue de nostre Seigneur Iesus-Christ: mais que depuis son incarnation, la vraie, sainte & salu-

*Ainsi s'engendrent
des Dieux
la superstition
idolatrique.*

tant

taire loi seroit par la predication des saints Apostres preschee à tous ceux qui croioient au Christ fils unique de Dieu. Car autrement c'eust esté chose ridicule à ces sages anciens, d'auoir des Dieux à queue. Passons à Inon & Palæmon.

D'Inon, & Palæmon, autrement Melicerte.

CHAPITRE IV.

LE s'anciens ont aussi creu qu'Inon & Palæmon son fils presidassent sur les voyageurs en mer, & les ont nommez entre les Dieux marins. Elle fut fille de Cadme & de Harmonie, celle de qui les Muses chanterent le chant nuptial: & eut pour sœurs Semelé, Agané, & Autonoe femme d'Aristæe, selon Hésiode. Inon puis après fut mariée à Athamas Roy de Thebes, laquelle (comme nous auons dict ailleurs) haïssoit à mort, comme marastre, les enfans de Nephelée, & auoit faict acroire au Roy Athamas par la bouche des haruspices (qui par l'inspection des entrailles & fressures des bestes sacrifiées faisoient profession de deuiner les choses à venir) lesquels elle auoit corrompu pour ce faire, qu'il debuoit immoler aux Dieux tous les ans en la saison des semailles l'un des enfans qu'il auoit eus de son premier liét avec Nephelée, afin de remedier à la sterilité de l'année. Quelque temps après, voici que Inon, qui vouloit mal de mort aux Thebains, pource que Bacchus & Hercule, enfans concubinaires, estoient nez à Thebes, & qu'Inon tenoit la main aux honneurs diuins qu'on dōnoit à Bacchus, fit insenser Athamas lequel ainsi transporté de furie fit mourir son fils Learche qu'il auoit eu entre autres d'Inon: laquelle voiant ce piteux spectacle, empoigna son autre fils Palæmon, & craignant la fureur du Roy s'alla precipiter avec son dit fils de la pointe d'un rocher dans la mer. Quelques vns dient que Inon fit aussi perdre le sens à Inon, pource que ses filles auoient engendré & nourri Dionyse. Mais Nymphodore de Saragoge au liure de la navigation d'Asie, escriit que ce ne fut pas Athamas, mais bien Inon enragée qui mit à mort ses enfans Learche & Palæmon: & que puis après impatiente de douleur & desesperée, elle s'eslança dans la mer afin d'y estre estouffée. D'autre part Dorion au liure des poissons dit qu'Athamas transperça d'une fleche le corps de Learche, & qu'Inon esgorgea Melicerte, laquelle depuis se noia. Ouide au 4. des Metam. dit qu'Athamas arracha Learche d'entre les bras d'Inon, & que non obstant que ce ioli petit enfant tendist les bras à son pere, comme par une caresse infantine se voulant ietter à son col, la rage luy commanda tant

*Genealogie
d'Inon & Palæmon.*

*Virg. Georg. 9.
chap. 9.*